

## FOREWORD

# **Approaches to sustainable rangeland, agroforestry and water resources management for beef production in the central and southwestern cattle corridor of Uganda**

Mugerwa, S.

National Agricultural Research Organisation, National Livestock Resources Research Institute (NaLIRRI), P.O. Box 5704, Kampala, Uganda

**\*Corresponding author:** [mugerwaswidiq@gmail.com](mailto:mugerwaswidiq@gmail.com)

---

## **Abstract**

The potential for beef production in Uganda presents opportunities for food and nutritional security, employment, livelihoods and financial inclusion for the poor. Statistics from the Food and Agriculture Organization (FAO) show that beef consumption in Uganda has been growing at a rate of 2% for the past 50 years. Moreover, according to OECD-FAO, global beef consumption is expected to reach 72 million tonnes by 2025 from 70 million tonnes in 2021 indicating that opportunities for the sector exist even beyond the borders. However, growth of the sector is constrained by inadequate feed resources for cattle, poor access to water, cattle diseases, inadequate knowledge and skills, low adoption of commercialisation approaches and low integration of beef production with other production activities. In 2019 the EU launched a 15 million Euro (UGX 67 billion) project for development of the beef sector in Uganda. The project; “Development of a Market Oriented, environmentally sustainable Beef Industry Project (MOBIP) was a 5-year project that aimed at addressing the afore mentioned challenges along the beef value chain in Uganda. The National Livestock Resources Research Institute (NaLIRRI) which is one of the institutes of the National Agricultural Research Organisation (NARO) implemented a component aimed at addressing challenges related to Rangelands, Agro-forestry and Water Resources Management (RAWM). In Partnership with the Food and Agriculture Organization (FAO), Consortium for enhancing University Responsiveness to Agribusiness Development (CURAD) and Agriculture Environment and Ecosystems (AGRENES) the project implemented interventions in 9 districts of the cattle corridor namely Mbarara, Masindi, Kiboga, Sembabule, Nakaseke, Kyankwanzi, Isingiro, Kiruhura and Nakasongola over a 2-year period ending in June 2022. The interventions improved beef production resources for 1,120 beef producers, incubated 53 beef value chain businesses, planted over 800 acres of improved pastures and over 100 acres of pasture seed multiplication plots for sustainability, added 540,000 litres of water storage capacity in 18 beef farms, sensitised district extension staff on information access for weather projections to support decision making and technical advice, trained beef producer households in production of briquettes from cattle dung and introduced food and feed sweet potato varieties across 70 beef producer households. Over 60 change agents were equipped with information and skills for supporting beef production and use of machinery for baling hay. During demonstration of mechanized hay baling, over 300,000kgs of hay were produced on farms across the districts for dry season feeding. Some of the processes of delivering these interventions, the achievements and experiences have been documented in this special issue to provide information and lessons for the future. NaLIRRI and her partners greatly appreciate RUFORUM whose expertise and experience in publishing has made the production of this special issue possible. Funding for these activities was provided by the EU with co-financing from NARO. The district local governments and district technical staff from the 9 districts were highly instrumental in ensuring effective implementation of the project. The project management unit under MAAIF is commended for the oversight role and the participating farmers are applauded

for embracing the interventions and enabling the clear demonstration of their benefits. We trust that this series will provide valuable information for all seeking to advance the beef industry in Uganda into a successful, sustainable and vibrant sector.

## Résumé

Le potentiel de production de viande bovine en Ouganda présente des opportunités pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'emploi, les moyens de subsistance et l'inclusion financière des pauvres. Les statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) montrent que la consommation de viande de bœuf en Ouganda a augmenté à un taux de 2 % au cours des 50 dernières années. De plus, selon l'OCDE-FAO, la consommation mondiale de bœuf devrait atteindre 72 millions de tonnes d'ici 2025 contre 70 millions de tonnes en 2021, ce qui indique que des opportunités pour le secteur existent même au-delà des frontières. Cependant, la croissance du secteur est limitée par des ressources alimentaires insuffisantes pour le bétail, un accès insuffisant à l'eau, des maladies du bétail, des connaissances et des compétences inadéquates, une faible adoption des approches de commercialisation et une faible intégration de la production bovine avec d'autres activités de production. En 2019, l'UE a lancé un projet de 15 millions d'euros (67 milliards UGX) pour le développement du secteur de la viande bovine en Ouganda. Le projet; « Le développement d'un projet de l'industrie du bœuf axé sur le marché et durable sur le plan environnemental (MOBIP) était un projet de 5 ans qui visait à relever les défis mentionnés ci-dessus tout au long de la chaîne de valeur du bœuf en Ouganda. L'Institut national de recherche sur les ressources animales (NaLIRRI) qui est l'un des instituts de l'Organisation Nationale de la Recherche Agricole (NARO) a mis en œuvre une composante visant à relever les défis liés aux parcours, à l'agroforesterie et à la gestion des ressources en eau (RAWM). En partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), le Consortium pour l'amélioration de la réactivité des universités au développement de l'agro-industrie (CURAD) et l'agriculture, l'environnement et les écosystèmes (AGRENES), le projet a mis en œuvre des interventions dans 9 districts du corridor bovin à savoir Mbarara, Masindi, Kiboga, Sembabule, Nakaseke, Kyankwanzi, Isingiro, Kiruhura et Nakasongola sur une période de 2 ans se terminant en juin 2022. Les interventions ont amélioré les ressources de production de bœuf pour 1120 producteurs de bœuf, incubé 53 entreprises de la chaîne de valeur du bœuf, planté plus de 800 acres de pâturages améliorés et plus de 100 acres de parcelles de multiplication de semences de pâturage pour la durabilité, ajouté 540 000 litres de capacité de stockage d'eau dans 18 fermes bovines, sensibilisé le personnel de vulgarisation du district sur l'accès à l'information pour les projections météorologiques pour soutenir la prise de décision et les conseils techniques, formé les ménages de producteurs de bœuf à la production de briquettes à partir de bouse de bétail et introduit des variétés de patates douces destinées à l'alimentation humaine et animale dans 70 ménages de producteurs de viande bovine. Plus de 60 agents de changement ont reçu des informations et des compétences pour soutenir la production de viande bovine et l'utilisation de machines pour la mise en balles de foin. Au cours de la démonstration de mise en balles de foin mécanisée, plus de 300 000 kg de foin ont été produits dans les fermes des districts pour l'alimentation en saison sèche. Certains des processus de mise en œuvre de ces interventions, les réalisations et les expériences ont été documentées dans ce numéro spécial pour fournir des informations et des leçons pour l'avenir. NaLIRRI et ses partenaires apprécient grandement RUFORUM dont l'expertise et l'expérience dans l'édition ont rendu possible la production de ce numéro spécial. Le financement de ces activités a été assuré par l'UE avec un cofinancement de NARO. Les administrations locales des districts et le personnel technique des 9 districts ont joué un rôle déterminant dans la mise en œuvre efficace du projet. L'unité de gestion du projet relevant du Ministère de l'Agriculture, Industrie Animal et Pêche « MAAIF » est félicitée pour son rôle de supervision et les agriculteurs participants sont félicités pour avoir adopté les interventions et permis la démonstration claire de leurs avantages. Nous espérons que cette série fournira des informations précieuses à tous ceux qui cherchent à faire progresser l'industrie de la viande bovine en Ouganda vers un secteur prospère, durable et dynamique.